

Étayage, stratégies d'aide à la compréhension et à la production orales en classe de Français Langue Etrangère (FLE) en milieu universitaire chinois

Charlotte Vallat

Octogone-Lordat & Université de Toulouse
charlotte.vallat@etu.univ-tlse2.fr

Résumé : Notre étude s'inscrit dans une recherche praxéologique dont le but est d'apporter des pistes pédagogiques, des recommandations didactiques dans le domaine de l'enseignement du FLE en milieu universitaire chinois. Elle porte sur des analyses de situations et de pratiques de classe, mises en place dans le cadre d'une expérience contrôlée. Nous nous penchons sur la manière dont les enseignants de FLE guident leurs apprenants lors de séances de cours d'oral et sur la nature de leur étayage. L'objectif est de mettre en valeur les diverses stratégies utilisées par les enseignants et voir en quoi elles favorisent ou non la compréhension et la production orales chez les apprenants.

Dans une perspective interactionniste, nous avons choisi de comparer deux fois quatre cours (mêmes supports, même nombre d'élèves, même niveau) dispensés par deux enseignants (de culture, nationalité et formation différentes : chinois et québécois). Grâce à la retranscription des cours filmés, nous travaillons sur un corpus formé de huit cours, analysé à l'aide d'une grille d'observation. Parmi nos hypothèses, nous nous attendons, au terme du dépouillement des données en cours, à observer des différences qualitatives et quantitatives entre les stratégies des deux enseignants (type, durée et fréquence des prises de parole, type et nombre de gestes ...).

Abstract: Our study is part of a praxeological research which aim is to define pedagogical and didactical guidelines in French as a Foreign Language (FFL) in Chinese universities. This study deals with the analyses of teaching situations and practices organized in a controlled experience. We focus on the way FFL teachers provide guidance for the students during oral sessions and as well on their scaffolding. We aimed to observe and evaluate the strategies used by teachers to improve speech comprehension and production.

Thus, we have chosen to compare, in an interactionist perspective, several similar FFL classes, with same teaching materials, one conducted with a Chinese teacher, the other conducted with a French Canadian teacher. Our data consist of eight video-taped classes analysed with observation grid. We expect qualitative and quantitative differences between the two teachers in terms of types, duration and occurrences of teacher's intervention and types and occurrences of gesture.

Mots-clés : enseignement de français langue étrangère (FLE) - didactique de l'oral - étayage - interaction didactique - apprenants chinois - corpus.

Keywords: Teaching of French as a foreign language (FFL) - didactics of the oral - scaffolding - didactic interaction - Chinese learners - corpus.

Notre étude se propose d'observer l'enseignement du français oral en milieu universitaire chinois, aujourd'hui (Université Normale de Chine du Sud (UNCS), Canton, Guangdong). Notre travail consiste, à mettre en évidence et à analyser les diverses formes d'étayage (médiations sémiotiques) (Bruner, Vygotsky), à travers les interactions enseignants/apprenants présentes en classe. Nous définissons l'étayage, dans le contexte scolaire, comme recouvrant toutes les manières dont l'enseignant accorde ses interventions aux capacités des apprenants (Grandaty, 2006).

1. Domaine de recherche et définition de l'objet d'étude

En psychologie, l'étayage réfère à l'ensemble des interactions de soutien et de guidage mises en œuvre par un adulte ou un autre tuteur pour aider l'enfant à résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au préalable. (Bruner, 1983)

Dans le domaine de l'apprentissage de la langue maternelle en milieu naturel, la notion d'étayage a été largement étudiée (Vygotsky, 1934, Bruner, 1983). Vygotsky introduit la notion de « zone proximale de développement » (ZDP), définie comme la différence (exprimée en unités de temps) entre les performances de l'enfant laissé à lui-même et les performances du même enfant quand il travaille en collaboration et avec l'assistance d'un adulte « expert ». La théorie du langage élaborée par Bruner se situe dans la lignée des théories contextuelles du développement cognitif, notamment en référence à celle de Vygotsky. Bruner travaille exclusivement sur l'acquisition de la langue maternelle et sur la communication dans la petite enfance. Toutefois, l'idée de l'unicité de l'apprentissage des langues justifie de s'en inspirer pour réfléchir sur l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère.

Dans les situations d'enseignement/apprentissage, le rôle de l'enseignant est de transmettre un « *savoir partiellement prédécoupé dans le programme et devant faire l'objet de l'appropriation dans un temps limité- pour un récipiendaire apprenant.* » (Cicurel, 2005, p.182). Un « rôle enseignant », un « rôle apprenant » et un discours visant, pour l'apprenant, la possibilité d'apprendre, sont des éléments qui caractérisent toute situation d'enseignement. L'étayage en milieu scolaire est aujourd'hui un domaine de recherche de plus en plus traité. Depuis plus de vingt ans, la didactique des langues s'intéresse aux discours et aux interactions en classe. Si de nombreuses études sont faites en français langue maternelle (FLM) (Bouchard, 2007, Grandaty, 2006, 2010), et en langue étrangère (Bange, 1996, Bouchard, 2005, Bange, Carol & Griggs, 2005) il en existe encore peu en FLE/S (Bouchard, 2008). L'appropriation (l'apprentissage et l'acquisition) est définie comme la transition par degrés¹ de l'hétérorégulation (la régulation du comportement verbal du sujet par un autre compétent) à l'autorégulation (la régulation de ce comportement par le sujet lui-même). En didactique, l'objectif est le contrôle interne par l'apprenant de ses propres opérations (un contrôle selon les intentions et les buts visés et selon les règles d'emploi). Pour qu'une interaction soit bénéfique, deux conditions doivent être remplies : l'interaction doit se dérouler dans la ZDP de l'apprenant (Vygotsky) et l'activité proposée par le professeur doit être propre à développer l'autonomie de l'apprenant. La transition vers l'autorégulation dépend du fait que l'interactant plus compétent (l'enseignant) « laisse l'apprenant agir en le guidant ». (Bange, 1996)

¹. La transition par degrés consiste en ce que la performance, liée au départ à un contexte, doit être généralisée à d'autres contextes similaires et que son déroulement doit être affermi, automatisé. Une telle conception implique qu'il peut à tout moment y avoir des performances moins bonnes si la tâche est plus difficile.

Bruner analyse en six points le processus de « soutien » par le tuteur. Ces derniers sont (1) l'enrôlement, (2) la réduction des degrés de liberté, (3) le maintien de l'orientation, (4) la signalisation des caractéristiques déterminantes, (5) le contrôle de la frustration et (6) la démonstration ou présentation de modèles. À travers ces six points, trois fonctions principales ressortent et doivent être mises en pratique par l'enseignant. (Bange, Carol & Griggs, 2005). Il s'agit de la fonction d'incitation et de motivation, de la fonction d'aide à la réalisation de la tâche et de la fonction de *feedback*. Pour cette dernière, l'apprentissage présuppose que le partenaire dans la communication renvoie une évaluation. Cette intervention « extérieure » suscite chez l'apprenant le *feedback* cognitif nécessaire².

Le modèle théorique dans lequel nous nous situons implique la nécessité de disposer d'une vision globale des interactions en classe ; c'est-à-dire non seulement les échanges verbaux mais aussi le langage gestuel et les actions non verbales. En effet, « *la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur et du pardessus de ses attitudes, gestes, mimiques et regards.* » (Colletta, 2005, p.1). Ainsi, la gestualité co-verbale de l'enseignant peut jouer plusieurs rôles d'étayage : un rôle d'accès au sens, un rôle d'organisation de l'activité et un rôle au sein des interactions (Baurens, Blanc & Griggs, 2007)

2. L'étayage : une aide à la production orale ?

- Pourquoi comparer ?

Comparer un même cours de FLE dispensé par deux enseignants (francophone et sinophone), dans le cadre d'observations contrôlées permet de mettre en valeur les diverses stratégies d'enseignement dans l'étayage, en classe d'oral. L'objectif est de voir la variation entre les stratégies qu'ils utilisent. Cette comparaison permet en outre d'analyser ces stratégies dans la perspective l'une de l'autre et ainsi de les observer plus objectivement que dans leur seul fonctionnement intrinsèque.

- Les données permettant la comparaison

D'un point de vue méthodologique, cette recherche s'appuie sur des observations de classe, sur des entretiens pré et post cours avec les enseignants observés, sur des documents de planification enseignante, des entretiens semi-directifs avec les enseignants et enfin des questionnaires complétés par les étudiants.

Cette recherche se base sur l'observation de deux fois quatre cours (mêmes supports, même nombre d'élèves, même niveau) dispensés par deux enseignants. C'est à ce niveau qu'intervient notre facteur de variation: l'enseignant (professeur A³, professeur B⁴). Chaque groupe-classe est composé d'une quinzaine d'étudiants (niveau B1 du CECRL⁵). Pour chaque cours, le document déclencheur est authentique, *i.e.* à didactiser par l'enseignant. Les divers supports vidéo sont: un extrait d'un magazine de société, d'une émission, d'un film et d'un

² En effet, l'apprentissage ne peut avoir lieu que lorsque la réaction du partenaire a été comprise et acceptée par le sujet apprenant qui procède à son tour à l'évaluation du résultat de son action par rapport à son intention.

³ Professeur A : d'origine chinoise, 27 ans, formation en Chine et en France, obtention d'un master II Sciences du langage en France, expérience dans l'enseignement du FLE de plus de deux ans.

⁴ Professeur B : d'origine francophone, 26 ans, formation au Québec, obtention d'une maîtrise de Littérature, expérience dans l'enseignement du FLE de plus d'un an.

⁵ CECRL : cadre européen commun de référence pour les langues. Les trente élèves ont le même niveau B1, attesté par des examens.

journal télévisé.⁶ Ces observations de classe sont instrumentales, non-participantes, non-dissimulées et systématiques.

- **Outils pour l'analyse comparative**

Afin d'analyser l'étayage de ces deux enseignants, certains critères dans la compréhension et la production orales des apprenants doivent être évalués. La performance en compréhension orale est évaluée à travers les discours produits par les apprenants en réaction à cette stimulation (écoute). La production orale est évaluée par la fluidité et la précision de la parole, la capacité de correction linguistique et le degré d'élaboration syntaxique.

A partir de la retranscription des films de classe et des divers entretiens (convention ICOR⁷), une analyse de contenu est en cours. Le corpus, devient ainsi un support pour l'analyse didactique de « l'agir » enseignant (Bouchard, Cortier, 2007). Il s'agit donc d'interroger les représentations de l'oral des enseignants.

Pour analyser au mieux ce corpus, une grille d'observation mettant en place une typologie de l'étayage de l'enseignant de FLE, destiné à accompagner la production orale des apprenants, a été réalisée. Elle est construite à partir des six fonctions de l'étayage proposées par Bruner (1983) et reprises ensuite par Bange, Carol et Griggs (2005). Celle-ci regroupe les moyens verbaux, para-verbaux et non-verbaux constituant l'étayage de l'enseignant.

Les documents écrits de planification enseignante et les entretiens pré et post cours nous permettront de repérer et d'expliquer les convergences et écarts entre l'intention de l'enseignant et les mises en œuvre en classe (intentions déclarées VS pratiques effectives).

- **Les difficultés liées à cette méthodologie comparative :**

L'observation induit certaines difficultés. En effet, l'entrée « sur le terrain » diffère selon qu'il s'agit d'un terrain privé ou public dont l'observateur est préalablement membre ou s'y introduit. L'observation peut entraîner quelques biais.

Les deux enseignants concernés par les observations savent qu'ils sont filmés sur quatre cours d'oral, ce qui engendre un phénomène de désirabilité sociale (Edwards, 1957). Cependant, ils ne savent pas sur quels points ils sont évalués, afin de ne pas provoquer chez eux de focalisation attentionnelle sur leurs stratégies d'étayage.

Le dernier point important reste l'aspect culturel, à ne pas négliger. Il doit être pris en considération mais ne constitue pas, pour autant, un biais. Un héritage culturel fort, chinois, est à retenir lors de notre analyse. Il s'agit du respect envers l'enseignant en Chine. En effet, il existe une hiérarchie très présente au sein de la société chinoise, avec un grand respect de l'autorité. Au sein de la classe, on retrouve cette hiérarchie : le professeur est très respecté, ce qui peut entraîner une certaine retenue de la part des apprenants. Ceux-ci n'exposeraient pas leur professeur à une éventuelle "perte de face". Cette notion de face est primordiale en Chine et représente la place, la position et le statut. S'exprimer oralement en public, c'est aussi se mettre en danger et être en position de « perdre la face ».

Les analyses du corpus, en cours de dépouillement, permettent déjà de dégager quelques tendances, telles qu'une richesse de la gestualité co-verbale participant à l'étayage de l'enseignant VS une quasi « archi-énonciation » (Rabatel, 2004) de l'enseignant, non-participante de l'étayage.

⁶ Ces extraits proviennent du DVD pour la classe de la méthode de français « Latitudes 2 », niveau A2/B1, qui regroupe de nombreux extraits authentiques de reportage, interview, clip musical, émission et film.

⁷ Du laboratoire ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations) de Lyon. Ce modèle de transcription permet de faire apparaître le verbal, le para verbal et le non verbal et permet ainsi une mise en valeur des interactions dans la classe.

Références :

- BANGE P. (1996). Considérations sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère. *Les carnets du Céduscor*, n°4, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. (en ligne)
- BANGE P., CAROL R. & GRIGGS P. (2005). *L'apprentissage d'une langue étrangère: Cognition et interaction*. Paris : l'Harmattan.
- BAURENS M., BLANC N., & GRIGGS P. (2007). Analyse des interactions en classe de langue étrangère dans un cadre socio-cognitif : formes d'étayage et mode de participation 'sexuée'. Actes du colloque international septembre 2006. Université Paris 3. (en ligne)
- BOUCHARD, R. (2005). Le « cours », un événement orolinguistique structuré : Etude des interactions pédagogiques en classe de langue et au-delà... ». *Le Français Dans Le Monde (FDLM), Recherches et applications : Les interactions en classe de langue*, 64-74. Paris : CLE International.
- BOUCHARD R. & CORTIER C. (2007). Cinquante ans après le français fondamental : Quel oral (quels oraux) enseigner ? Pratiques, représentations, didactisation de l'oral en classe de FLES. *FDLM, Recherches et Applications*.
- BOUCHARD R., CORTIER C., & PARPETTE C. (2008). L'appropriation du Français par les élèves nouveaux arrivants dans les dispositifs d'intégration : quel renforcement entre apprentissage guidé et acquisition sociale ? *Le Français dans le monde : recherches et applications* 44, Paris : Cle International, 29-39.
- BRUNER J. (1983). *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. Paris : PUF.
- CICUREL F. (2005). La flexibilité communicative : Un atout pour la construction de l'agir enseignant. *Le FDLM, Recherches et applications : Les interactions en classe de langue*, 180-191, Paris : CLE International.
- COLLETTA J.M. (2005). Communication non verbale et parole multimodale : quelles implications didactiques ? *Le FDLM, Recherches et Applications*, 32-41, Paris : CLE International.
- EDWARDS A.L. (1957). *Social desirability variable in personality assessment and research*. New-York: Holt, Rinehart & Winston.
- FILLIETAZ L. & SCHUBAUER-LEONI M-L. (dir.) (2008). *Processus interactionnels et situations éducatives*. Bruxelles : De Boeck.
- GRANDATY M. (2006). Place et rôle des conduites discursives orales dans le système de médiations en classe: des objets travaillés aux objets enseignés. *Analyse des objets enseignés, le cas du français*, sous la direction de SCHNEUWLY B., THEVENAZ-CHRISTEN T. Bruxelles : de Boeck.
- GRANDATY M. (2010). L'activité d'un enseignant novice et son guidage. *Travail et formation en éducation*, (En ligne), URL : <http://tfe.revues.org/index1218.html>.
- MERIEUX R., LAINE E., LOISEAU Y. (2009). *Latitudes 2 : méthode de français A2/B1*. Paris : Didier. + DVD pour la classe.
- RABATEL A. (2004). *Interactions orales en contexte didactique*. Lyon : PUL, coll. IUFM.
- VYGOTSKY L. S. (1934). *Pensée et langage*. Paris : Editions Sociales. (Traduction française F. Sève, 1985)
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) : http://www.coe.int/T/DG4/Linguistic/Source/Framework_FR.pdf Mis à jour le 1/09/2009
- Convention ICOR : http://icar.univlyon2.fr/ecole_thematique/tranal_i/documents/Mosaic/ICAR_Conventions_ICOR.pdf Mis à jour en novembre 2007